

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 136 [Je ne veux point de trop volage Amye](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 136 Je ne veux point de trop volage Amye

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Des conditions de l'Amye moderne.

Incipit non modernisé Je ne veux point de trop volage amy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 136

Foliotation H1v, H2r, H2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRV DV CT IONS

Vn cordelier tomba entre les mains
D'aucuns soldatz, non pas trop inhumains;
Qui luy ont dit: Frater qu'on se depesche,
Faites icy quelque beau petit presche,
Pour resiouyr la compagnie toute.
Lors le cagot, qui telz propos escoute,
Sans s'effroyer, ne les refusa point
Ains se va mettrꝫ à prescher en ce point.

On ne scauroit assez vous estimer
Messieurs, dist il, & si veux affermer
Que vostrꝫ estat innocent pur & munde
Semblꝫ à celuy de Dieu estant au monde.
Premierement il hantoit les meschans,
Si faites vous, & les allez cherchans.

A luy venoient paillardes, publicains,
Auecques vous sont tousiours les putains.

Il fut pendu auecques les larrons,
En tel estat bien tost nous vous verrons,
Aux bas enfers puis apres descendit,
Vous aurez bien vn semblable credit,
Il en reuint & aux cieux s'en volla:
Mais vous iamaïs ne bougeriez de là,
Voilà, sans fautꝫ, en oraison petite,
De vostrꝫ estat la louange descrite.

Des conditions de l'amy moderne.

Je ne

ET INVENTIONS.

Je ne veux point de trop volag^r amye,
 Et ne la veux aussi trop endormye.
 L'un^q a tousiours nouueaux amys en muë,
 Et l'autr^q point assez ne se remuë,
 La Dame qui honnest^q amy refuse,
 Non point l'amy: mais elle mesm^q abuse,
 Tell^q est souuent fascheus^q & rencherie,
 Qui sans pourchas se verra bien marrie
 La loyauté à dir^q est bien iolye,
 Mais de l'auoir c'est vne grand' folie.
 Soit que plaisir on prenn^q ou qu'on labeure,
 Qui plus en prend & plus luy en demeure.
 Il n'est pas dit pour auoir vne femme,
 Qu'on soit exempt de l'amoureuse flamme,
 Et n'est raison pour vn mary qui tance,
 Que d'un amy on perde l'acointance:
 Amy coqu veux-tu que ie te die,
 Ne fais entendr^q à nul ta maladie:
 Car si ta femme vn coup est descouuerte,
 Elle voudra le fair^q à port^q ouuerte.
 Estre coqu n'est point mauuaise chose,
 Si autre cas on ne luy presupose:
 Mais il n'est rien si saint & sans offense,
 Qui ne soit mal, si mal estr^q on le pense,
 Malheureux est qui malheureux cuyd^q estre,
 Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
 Que sert d'auoir femme bell^q & polye,

H ii

A qui

TRADUCTIONS

A qui s'en fâchꝫ & s'en melancolie?
Et de quoy nuist la laidꝫ & mal aprise
A qui la tient pour bellꝫ & bien exquise.
L'opinion misꝫ hors de l'entente
Toute chose est de soy indifferente.

Ne merz dōcq' rien de ta femmꝫ en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneste,
Ou si tu veux coqu estrꝫ vne tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le sçache
Le remedꝫ est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

*Chanson sous le nom de Daphnis.
de G. & de L.*

Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi commꝫ il auoit d'vsage,
Le cerf tout eschaufé trouua.
Qui le naūra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouuerture de l'atainte,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.

Là vindrent trois Nymphes des boys
Sçachant ces durs nouueaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys,
En son sang a mellé ses larmes,

Disant: